

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	62 (1933)
<b>Heft:</b>	10
<b>Rubrik:</b>	Omission

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Omission

Notre numéro du 1<sup>er</sup> juin a publié, à la fin du rapport sur l'activité spontanée, la liste des collaborateurs à cette étude. Le nom de M. Schneuwly, instituteur à Semsales, rapporteur pour la Veveyse et le cercle de Vaulruz, y a été omis. Nous tenons à réparer cette lacune et nous le faisons d'autant plus volontiers que M. Schneuwly est un de nos dévoués collaborateurs, on sait qu'ils ne sont pas légion.



## † Mademoiselle Madeleine Pasquier

Le Corps enseignant de Bulle et du V<sup>me</sup> arrondissement porte le deuil de M<sup>lle</sup> Madeleine Pasquier, institutrice, décédée à l'âge de 33 ans, dans sa onzième année d'activité professionnelle.

Ayant fait ses études chez les révérendes Sœurs de la Visitation, à Fribourg, elle obtint son brevet en 1919, et fut nommée aux écoles primaires de Bulle en automne 1922.

Précédemment, M<sup>lle</sup> Pasquier avait suivi des cours spéciaux de culture physique, et obtenu un diplôme pour l'enseignement de la gymnastique féminine. Mais ce n'était là qu'une activité occasionnelle, car elle aspirait ardemment au bonheur de diriger une classe primaire.

Son vœu se réalisa bientôt. En effet, une année plus tard, les autorités lui confieront une classe élémentaire. Elle aimait ses jeunes élèves et sut s'en faire aimer. Lorsque des vides se produisaient dans les classes supérieures, M<sup>lle</sup> Pasquier déclinait toujours l'honneur d'une promotion.

Par suite d'une grande habitude et d'une longue expérience, M<sup>lle</sup> Pasquier s'était parfaitement assimilé tous les secrets de l'enseignement aux cours inférieurs.

C'est en pleine activité que la maladie l'a terrassée. Bénin d'abord, le mal qui l'avait obligée de s'aliter, au début de décembre dernier, ne tarda pas à prendre une tournure inquiétante. Pourtant, en la personne de son frère aîné, M. le Dr Romain Pasquier, la science médicale veillait habilement à son chevet. Aucun soin ne fut épargné. Ce fut en vain. La Providence exigeait de notre chère collègue le plus grand sacrifice qu'elle puisse demander aux humains : celui de la vie.

Au médecin du corps, impuissant, succède le médecin de l'âme. L'Eglise, par ses ministres, console la malade et lui parle de pardon et de bonheur éternel. Il faut donc quitter la vie ? Laisser tous ceux que l'on a tant aimés ? Que le sacrifice est grand et terrible ! Mais, chrétienne convaincue, M<sup>lle</sup> Pasquier se résigne et offre sa vie à Dieu qui l'accepte. Que comptent maintenant quatre mois de souffrances en regard de l'éternité assurée ?

Les instituteurs connaissent les épreuves nombreuses et variées qui surviennent tout au long de leur laborieuse carrière, les humiliations et les déconvenues qu'ils endurent à chaque instant. Mais les jeunes âmes qu'ils conduisent à Dieu, les cœurs vaillants qu'ils forment sont des intercesseurs tout-puissants auprès de Jésus, l'ami des enfants.

La mort édifiante de M<sup>lle</sup> Pasquier est le signe évident que Dieu protège et bénit l'instituteur qui accomplit les devoirs de sa belle et noble vocation.

C'est par le sacrifice que l'on vit.